

# Obésité, estime de soi et dépression : Quels liens ?

H. SAYADI, S. CHATTI, H. MHALLA, M. JEMAL, H. MARMOUCH, I. KHOCHTALI



Service d'Endocrinologie, EPS Monastir, Tunisie

Poster  
N° 521

**Introduction:** Les liens entre l'obésité et les pathologies de l'image corporelle font l'objet de nombreuses études. En effet, outre ses conséquences néfastes métaboliques et cardiovasculaires, les répercussions psychologiques de l'obésité demeurent non négligeables

**Objectifs:** Evaluer l'impact de l'obésité sur l'estime de soi et sur l'humeur dépressive chez une population de patients tunisiens.

**Matériels et méthodes:** Etude transversale, effectuée à la consultation externe d'Endocrinologie de Monastir (Tunisie), concernant 30 patients obèses (IMC > 30Kg/m<sup>2</sup>). Les patients ont bénéficié d'une évaluation par des échelles psychométriques : Echelle d'Estime de soi de Rosenberg et l'échelle de dépression de Hamilton.

**Résultats:**

## ❖ Caractéristiques sociodémographiques

Population	30
Age moyen	36,65 ans
Sex-ratio (F/H)	4
BMI moyen	36,72Kg/m <sup>2</sup>
Comorbidités somatiques	60%

## ❖ Répartition des patients en fonction du BMI (Fig n°1)



Figure n°1: Répartition des patients en fonction du BMI

## ❖ Ancienneté de l'obésité (Fig n°2)

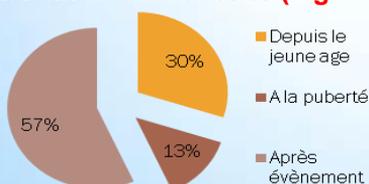


Figure n°2: Ancienneté de l'obésité

## ❖ Obésité et estime de soi

- L'échelle de Rosenberg traduite en arabe et validée a été utilisée pour évaluer l'estime de soi chez les patients obèses.
- une estime de soi est considérée comme faible quand le score est < 25.
- 60% des patients avaient une faible estime de soi.

## ❖ Obésité et dépression

- L'évaluation de la dépression par l'échelle de Hamilton a objectivé que 23,3% présentaient une symptomatologie dépressive d'intensité moyenne.

## Discussion

- La littérature témoigne d'un manque de travaux prenant en compte toutes les dimensions somatopsychiques de l'adolescent obèse [1].
- Résultats controversés selon les études [2,3].
- Anderson et al ( étude menée sur 20 ans): l'obésité des adolescentes augmente le risque de développer des troubles dépressifs et anxieux [4].
- D'une façon générale, l'ensemble des études s'accorde pour attribuer aux adolescents obèses une estime de soi significativement plus basse que chez les non obèses, notamment chez les filles [1].
- J-L Sudres et al: pratiquement, une adolescente /2 a une faible estime de soi. Un adolescent/ 5 et plus fréquemment les filles ont une symptomatologie dépressive moyenne à sévère [1].

**Conclusion** Il ressort de ce travail que la majorité des patients obèses ont une faible estime de soi. Ces patients, de part la stigmatisation sociale développée à leur égard sont plus susceptibles de développer des troubles dépressifs.

Dépister et agir précocement sur les troubles psychiatriques chez les obèses permettrait d'améliorer non seulement le pronostic de la maladie psychiatrique mais aussi celui de l'obésité.

## Bibliographie

- 1- J.-L. Sudres, M. Dupuy, F. Ghrib, H. Desjardins, I. Hubert, M. Glattard et al. Adolescents obèses : évaluation de l'image du corps, de l'estime de soi, de l'anxiété et de la dépression. Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence.2013; 61:17-22.
- 2- Modi AC, Loux TJ, Bell SK, Harmon CM, Inge TH, Zeller MH. Weightspecific health-related quality of life in adolescents with extreme obesity. Obesity (Silver Spring) 2008;16(10):2266-71.
- 3- Ozmen D, Ozmen E, Ergin D, Cetinkaya AC, Sen N, Dundar PE, et al. The association of self-esteem, depression and body satisfaction with obesity among Turkish adolescents. BMC Public Health 2007;7:80.
- 4- Anderson SE, Cohen P, Naumova EN, Jacques PF, Must A. Adolescent obesity and risk for subsequent major depressive disorder and anxiety disorder: prospective evidence. Psychosom Med 2007;69(9):740-7.